

1. Introduction

Du 16 au 24 août 2003, des délégués étudiants du mouvement de la Jeunesse Etudiante Catholique Internationale (JECI) et du Mouvement International des Etudiants Catholiques (MIEC-Pax Romana), en provenance de tous les continents, se sont réunis à Tiana (Barcelone, Catalogne, Espagne), pour réfléchir ensemble sur le thème : "*Etudiants prêts pour le changement : Dans la solidarité globale pour une éducation intégrale par une spiritualité de l'action*".

C'était une session internationale de formation, orientée dans le sens de l'unité des étudiants. En effet, dépassant leurs différences, les délégués étudiants se sont retrouvés dans une ambiance inter-culturelle, avec une attitude d'ouverture et de dialogue, pour partager et approfondir ensemble leur réflexion sur la signification de leur statut d'étudiant et du fait d'être organisés en mouvements des étudiants, ayant pour but principal, les transformer, transformer les systèmes d'éducation et la société pour construire un monde solidaire à travers l'éducation intégrale et de notre manière de vivre notre spiritualité de l'action.

Nous voulons exprimer notre profonde gratitude aux experts qui nous ont accompagné pendant cette session : Kevin McDonald, P. Albert Nolan OP, M. Bambang Soehendro, Mathilde Le Tourneur, P. Mike Deeb, et à notre facilitateur, Luis Pinto. Nous voulons également remercier Natàlia Méndez i Andrés qui a en grande partie rédigé ce rapport et aussi le comité de rédaction qui a travaillé dur pour produire la première version du document d'orientation pour la JECI et le MIEC (Antoinette Mullins, Nuno Vieira et Guztyne Balang Juan [Augustan]), et toutes les personnes du comité local d'organisation qui ont œuvré pour la réussite de cette rencontre.

Nous voulons également remercier nos partenaires financiers pour leur aide financière. Sans leur appui et leur partenariat, cette session d'étude n'aurait pas pu avoir lieu.

Enfin nous voulons remercier particulièrement les participants qui étaient présents et très actifs lors de la rencontre. Ce rapport veut être fidèle à leurs réflexions, qui étaient à la base des sessions statutaires qui ont défini les orientations tant du MIEC comme de la JECI pour les quatre années à venir.

2. Objectifs

Objectif Général

- re-dynamiser nos mouvements afin qu'ils soient des agents de l'éducation intégrale et particulièrement, une force pour la transformation du système d'éducatif.

Objectif Spécifiques

- favoriser l'expérience de l'internationalité et de l'interculturel parmi les étudiants de différents continents, ainsi qu'une rencontre spirituelle profonde et joyeuse en communauté.
- bâtir des projets à partir des réflexions de nos trois dernières sessions internationales de formation annuelles, qui se sont focalisées sur "réunir la foi et la vie", "mobiliser les étudiants pour la participation aujourd'hui", et la "vision et l'action pour une éducation intégrale".
- développer une vision commune pour l'éducation intégrale qui tient compte de l'éducation formelle et non-formelle, ainsi que de leurs objectifs personnels et sociaux.
- faire une analyse complète des systèmes éducatifs en tenant compte des conditions globales qui les influencent, et des perspectives tant des étudiants que des décideurs.
- faire une analyse de nos mouvements comme agents d'éducation intégrale, mettant l'accent tout particulièrement sur notre rôle comme église, et sur l'utilisation de notre méthodologie (enracinée dans une spiritualité de l'action).
- développer des stratégies et des actions claires pour promouvoir l'éducation intégrale.

3. Déroulement de la session

Le facilitateur de la session était Luis Pinto (du Portugal), ancien membre de l'équipe européenne JECI-MIEC (1999 -2001), aujourd'hui formateur dans un Centre de Formation Nord-Sud. Elle a été organisée selon notre pédagogie principale : VOIR - JUGER - AGIR ; en utilisant les différentes approches méthodologiques (apports des experts, des groupes de travail intercontinentaux, du programme d'immersion, de la technologie virtuelle, etc.), nous avons traité chacun des moments pour arriver finalement à la version provisoire d'un projet d'orientation sur l'éducation intégrale, qui a été développé pendant les sessions statutaires. La session avait également prévu des moments pour la croissance spirituelle, tels que des prières dans de petits groupes (respectant l'interculturalité) et de messes, et quelques moments informels mais aussi des fêtes organisées pour que les étudiants partagent sur leurs traditions et vivent un moment de détente permettant de développer encore d'autres contacts personnels.

3.1 Ouverture

La session a commencé par une cérémonie d'ouverture, dans la Salle de Conférences de l' Hôtel de Ville de Tiana, où le conseiller pour la jeunesse de Tiana, ainsi que Eulàlia Reguant (présidente du MUEC), Patricio Rodé (président du MIIC), Linus Tarsoo Ade (coordonnateur international de la JECI) et Budi Tjahjono (président du MIEC) ont souhaité la bienvenue à tous les participants, et en les invitant à saisir l'occasion de vivre l'expérience du partage de la diversité tout en réfléchissant sur les préoccupations communes des étudiants aujourd'hui. Ceci a été suivi par une messe d'ouverture, célébrée par Mgr. José Ange Saiz (Evêque Auxiliaire de Barcelone et responsable de la pastorale de la jeunesse au sein de la Conférence Episcopale Espagnole), ensuite le dîner, et une présentation "des bêtes du feu de Badalona", introduisant ainsi les participants à la culture catalane.

Le jour suivant, après la présentation du programme de la session d'étude et de ses objectifs, le facilitateur a invité les participants à commencer à travailler dans les groupes interculturels et à répondre à plusieurs questions :

- ☆ Que comptez-vous apprendre à travers cette session d'étude ?
- ☆ Comment comptez-vous contribuer à cette session d'étude ?
- ☆ Que voulez-vous voir se produire en cette session d'étude ?
- ☆ Que ne voudriez-vous pas voir se produire pendant cette session d'étude ?
- ☆ Quels sont les résultats principaux que vous escomptez à la fin de cette session d'étude ?

Les réponses à ces questions ont montré que les étudiants attendaient de : partager des expériences, découvrir la réalité de l'éducation dans d'autres pays, découvrir ce qu'est l'éducation intégrale et la façon de la promouvoir, trouver des solutions de rechange au système éducatif, apprendre à être concret, préparer la session statutaire, etc. ; et les valeurs qui devraient être vécues pendant la session entière : participation de chacun, respect pour l'opinion de tous et de chacun, etc.

Ensuite nous sommes passé à la présentation de la première ébauche du "document d'orientation sur l'éducation intégrale". L'équipe internationale (EI) a expliqué le processus qui a permis de développer cette première ébauche. Cette dernière prend en compte les réflexions de la dernière Rencontre de Coordination Internationale, "Devenir signes d'espoir parmi les étudiants : Vision et action pour une éducation intégrale", et les réponses au questionnaire sur l'éducation intégrale envoyé à tous les mouvements nationaux. Au même moment nous avons également introduit Mathilde le Tourneur de l'IRFED (Institut International de Recherche et de Formation Education au Développement) qui nous avait aidé tout le long du processus susmentionné. Mathilde nous a accompagné pendant la session d'étude, en tant qu'expert et en tant que membre ad-hoc du Comité de rédaction, chargé de définir le projet définitif du projet d'orientation avant la session statutaire.

A la fin de l'introduction, nous étions tous prêts pour commencer le moment du VOIR de la session d'étude.

3.2 Voir

Le moment du VOIR a été divisé en 5 différentes étapes : 1) Une analyse de la situation actuelle du monde, se concentrant particulièrement sur la culture de la jeunesse. 2) Une analyse du système d'éducation actuel. 3) Une analyse de l'église aujourd'hui. 4) Un programme d'immersion pour permettre aux participants de saisir comment toutes ces questions sont vécues dans la réalité catalane afin qu'ils la comparent à leur propre vécu. 5) Un moment de conclusion où nous avons examiné la réalité de nos mouvements aujourd'hui.

a) Monde

Kevin McDonald, professeur et chercheur en sociologie à l'université de Melbourne, Australie, et ancien membre de l'équipe internationale de la JECI (1978-1982), a exposé sur "La Globalisation : Changement, le nouveau siècle et les étudiants". Nous rapportons ici certains des points les plus importants qu'il a mentionnés.

Nous vivons dans un monde de plus en plus complexe et incertain. Les formes contemporaines de changement sont inégales, multidirectionnelles et contradictoires. Avec la fin du 20ème siècle, le paradigme de l'action, la culture et l'organisation a changé et est entré dans une nouvelle ère appelée globalisation. Les dernières deux décennies ont été témoin de l'effondrement du socialisme et de la modernisation menée par l'Etat. Pendant ces décennies on a vu en plus de l'effondrement de l'Etat, l'effondrement écologique et la désintégration sociale et personnelle ; le modèle de la citoyenneté du dernier siècle a changé, et nous avons constaté que les organisations pyramidales et hiérarchiques ne peuvent pas faire face à cette incertitude globale.

Le phénomène de la globalisation est caractérisé par :

- réseau /société globale orientée vers une culture du présent, vers une culture d'urgence, et vers des technologies de simultanéité.
- des actions basées sur des sentiments plutôt que sur des idéologies
Nous pouvons nous rendre compte de l'impact de l'émotion et du rôle qu'elle joue dans notre vie quotidienne : l'émotion est devenue globalisée (nous réagissons face aux mêmes événements du monde, nous admirons les mêmes célébrités culturelles...) dans un contexte où nous éprouvons tous les mêmes pratiques (consommation, mode...).
- recherche des rapports directs (rejet de bureaucratie)
La croissance des mouvements globaux permettant l'action directe et l'expérience personnelle.
- Augmentation de la violence :
tant au niveau inter-personnel ou en tant que réseau organisé de terrorisme, occultant la distinction entre les espaces sûrs et pas sûrs.
- Valorisation du pluralisme :
Il y a une fin de l'idée que toutes les sociétés convergeront dans un modèle séculaire occidental, la globalisation devenant de ce fait une occasion pour la rencontre entre les civilisations.
- l'apparition des mouvements fondamentalistes :
Il y a une croissance de fondamentalisme dans les mouvements politiques modernes qui réinventent la tradition comme réponse à la crise de la construction de l'état nation.

- Construction des histoires personnelles :
Les histoires personnelles sont les plus importantes. Le corps a pris une nouvelle signification, à travers le corps nous expérimentons le monde, et il devient le moyen principal de communication (avec nous-mêmes et avec d'autres).
- Apparition des réseaux et acteurs non étatiques qui constituent le mouvement global :
Nous voyons des acteurs non étatiques comme les ONG internationales et la société civile globale, renforcés et facilités par l'Internet, qui donnent une meilleure illustration des nouvelles formes d'engagement.
- Individualisme

Tout ce qui précède a affecté les modèles de l'engagement qui sont passés de:

long terme → court terme
 abstrait → concret
 organisation → réseau
 hiérarchie → flux d'information
 assumer son rôle → expérience personnelle

Le contexte contemporain de la globalisation est un moment critique pour des mouvements d'étudiants : les étudiants peuvent créer de nouveaux types de réseaux globaux caractérisés par des flux de l'information multidirectionnels, basés sur une expérience personnelle, articulant les expériences de l'intériorité (étrangeté, imperfection, spiritualité) qui se servent de leurs disciplines particulières (par exemple les étudiants de Droit créant des projets pour constituer des droit globaux, etc.). Le grand défi à relever par la JECI et le MIEC est de passer de mouvements internationaux aux mouvements globaux. S'ils réussissent, ils peuvent espérer jouer le rôle extraordinairement important qu'ils ont occupé dans l'Eglise et la société du 20^{ème} siècle.

Cette présentation a été suivie de quelques questions de clarification, et après, nous nous sommes divisés en groupes de travail interculturels, qui se sont concentrés sur 3 questions :

- ☆ Cette analyse correspond-elle à vos propres expériences et réalité ? De quelle manière?
- ☆ Quels sont les éléments d'inquiétude les plus importants ?
- ☆ Quels sont les signes d'espoir les plus importants que vous identifiez ?

En session plénière, les groupes de travail ont rendu compte de leurs réponses aux 3 questions. De leurs rapports, il ressort clairement que :

Notre réalité

- * La Globalisation nous affecte, nous l'éprouvons différemment dans chaque région ou pays, mais nous voyons ses impacts dans :
- * Ultra-libéralisme : tout est focalisé sur le gain de l'argent et la force du marché
- * Précarité du travail
- * Violence ouverte et structurelle
- * Migration
- * Soucis écologiques
- * Culture de la jeunesse : fuite en avant de la jeunesse, sentiments d'anéantissement, réactions émotives... de l'abstrait aux expériences concrètes
- * Focalisation sur la mode
- * Focalisation sur la technologie - penchant pour l'Internet
- * Demande des services
- * Perte de tradition et de communauté

Points d'inquiétude

- * Ecart croissant entre les riches et les pauvres
- * Terrorisme financier et éducatif
- * Violence croissante : personnelle et sociétale
- * Peur
- * Société moins organisée et engagée
- * Réticence à faire des engagements à long terme
- * Structure faible de la société civile
- * Personnalisation des actions
- * Perte d'identité : déshumanisation, pauvreté morale, effondrement des valeurs
- * Perte de cultures traditionnelles au profit de l'international
- * Fondamentalisme religieux et utilisation politique de la religion
- * Focalisation sur l'individu : désir de reconnaissance, "qu'et-ce que la JECI et le MIEC peuvent pour moi?"
- * Vécu de l'instant
- * Beaucoup de mouvements d'Eglise se focalisent sur la spiritualité de l'émotion mais pas tellement sur la réflexion critique.
- * Manque de réflexion à long terme

Les signes de l'espoir

La Globalisation offre de nouvelles opportunités :

- * La télécommunication et le transport facilitent les rencontres
- * Conscience au sujet de notre propre culture, mais également au sujet de la diversité des cultures sans compter que cela n'affaiblit pas la nôtre, mais on l'apprécie et est traité avec le respect
- * Une certaine renaissance culturelle face à la réalité de l'uni culturalité
- * Dans quelques pays les gouvernements soutiennent la culture locale
- * Conscience de nos peurs et inquiétudes et de ce qu'elles peuvent nous emmener à changer et à faire des choix.
- * Gestion de réseau : passage à une organisation plus horizontale
- * Surgissement des mouvements globaux pour l'engagement global
- * Nouvelles manières d'être
- * La Foi
- * possibilité de croire à la vie
- * Les alternatives personnelles sont un exemple pour les autres
- * Nous pouvons globaliser autrement par le biais de nos mouvements
- * Nous réunissons des étudiants pour de nouvelles formes d'action en utilisant des études spécifiques
- * Mobilisez tous ceux qui sont des croyants plein d'espoir pour venir en aide aux désespérés.

Au cours de la discussion, nous avons davantage discuté sur le fondamentalisme et le rôle que l'éducation devrait jouer pour y remédier. Nous avons également insisté sur les effets des mutations qui nous touchent pour comprendre quel genre d'action nos mouvements entreprennent et également quel genre de système éducatif nous devons favoriser afin d'aider les étudiants en structurant leur identité. Comment restructurer les "vieilles structures" verticales comme l'université et les écoles ?

Nous nous sommes également questionnés sur la façon dont nos mouvements doivent changer pour répondre à la personnalisation actuelle de l'action, et au fait que l'action est basée sur le moment et dramatisée (importance des images). Comment nos mouvements devraient-ils intégrer ceci et comment pourraient-ils permettre la capacité de sentir la douleur de l'autre qui mène à l'action ? Comment nos mouvements peuvent-ils évoluer pour devenir un réseau ?

Nous avons saisi le défi de nous rappeler que la meilleure manière de garder nos valeurs est de pouvoir changer, pour mieux affronter un monde qui est passé de l'international au global ; ce qui implique que la manière dont la personne se rapporte au collectif est différente et exige de l'imagination morale pour voir le monde avec les yeux de l'autre.

b) Éducation

Pour traiter l'analyse du système éducatif courant, nous avons commencé par un panel où Kevin McDonald, Mathilde Le Tourneur, et M. Bambang Soehendro ont partagé avec nous, chacun à partir de sa propre perspective et sa vision de la situation actuelle du système éducatif.

Kevin McDonald s'est concentré sur "**la nature changeante du monde des étudiants**". Il a précisé quelques phénomènes principaux :

L'importance d'un modèle qui est passé du « milieu étudiant » vers une « expérience étudiante » : les centres d'étude étaient des espaces de l'uniformité, dans le but de créer des citoyens modèles ; ceci a changé et le but de l'éducation est maintenant de se focaliser plus sur l'étudiant en tant que personne. L'étudiant est invité à être un sujet actif dans son éducation, à être créatif et à construire des raisons pour étudier. Ceci mène à beaucoup de pression parce qu'il s'oppose à la culture de la jeunesse où les étudiants sont plongés.

La culture de la jeunesse dans les écoles et les centres d'éducation se focalise sur le présent, sur l'émotion. La culture de la jeunesse s'affronte à la perspective intellectuelle à long terme des centres d'éducation. Les étudiants se demandent si ce qu'ils apprennent peut leur être utile et sur toutes les conditions de succès scolaire, que beaucoup ne réalisent pas, raison pour laquelle ils cessent de s'intéresser aux études et deviennent violents contre ce qu'ils ressentent comme une imposition d'uniformité venant du monde des adultes.

La signification des études et le rapport avec la connaissance sont de moins en moins importants, et donc il est nécessaire que nos mouvements aident les étudiants à voir l'étude comme un moyen d'éprouver la liberté et comme espace pour cultiver la capacité de voir le monde par les yeux des autres.

Mathilde le Tourneur a parlé de l'évolution "**du contexte global de l'éducation**", la reliant également aux réalités locales.

Elle s'est attardé sur la contradiction qui existe maintenant à un niveau international : le "**droit à l'éducation**" est très évoqué ainsi que l'éducation primaire pour tous d'ici 2015. Pourtant, les Etats appliquent des politiques de privatisation. L'éducation pour eux est une marchandise et ils sont de moins en moins impliqués dans les programmes d'éducation.

La réalité de l'éducation est maintenant caractérisée par la recherche du bénéfice. Et ceci se produit à deux niveaux : considérée d'une part comme une marchandise, l'éducation doit d'autre part aider le marché (la connaissance doit être utile...). Ceci provoque des phénomènes tels que la fuite des cerveaux, qui augmente l'écart entre les riches et les pauvres.

Dans l'arène internationale, nous voyons comment les agences internationales telles que l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC), le Fonds Monétaire International (FMI), la Banque Mondiale (BM), l'Organisation pour la Coopération Economique et le Développement (OCDE) poussent les états faibles à soutenir l'Accord Général sur le Commerce et les Services (GATS) qui place l'éducation dans cette logique du marché.

Et en même temps nous voyons l'apparition de la société civile, qui est mobilisée à un niveau global afin d'affirmer que l'éducation est un droit, comme nous pouvons le constater dans la charte du Forum Mondial d'Education tenu à Porto Alegre en janvier 2003.

M. Bambang Soehendro, Ambassadeur de l'Indonésie à l'UNESCO, a basé son exposé sur "***l'éducation pour le développement humain***" précisant pourquoi l'éducation est nécessaire et quelle est la perspective de l'UNESCO.

L'éducation est nécessaire parce que c'est la source de développement, aux niveaux personnel, scolaire, moral et social. Comme mentionné dans le rapport de la Commission Internationale de l'UNESCO sur l'Education pour le XXIe siècle (rapport de Delors), l'éducation devrait se concentrer sur apprendre à connaître (y compris pour apprendre à apprendre), apprendre à faire, apprendre à être, et apprendre à être ensemble. Face aux demandes des pays riches pour privatiser l'éducation, particulièrement au niveau tertiaire, il est encore clair pour l'UNESCO que l'éducation est un service public.

Dans ce sens, l'éducation est un outil nécessaire pour surmonter les défis du monde globalisé: l'avancement des technologies de l'information et de communication (avec les inégalités existantes parmi les pays riches et pauvres), de la plus grande mobilité des personnes (ayant pour résultat un plus grand pluralisme et le besoin de respect pour la diversité culturelle), du besoin d'éducation civique sur les droits des personnes et des engagements dans une société démocratique, le besoin d'éducation environnementale. Pour relever ces défis, il y a un besoin de reformer les programmes d'études, les méthodes d'étude, et l'environnement des études. Il y a en particulier un besoin de professeurs qualifiés et engagés, ce qui implique un besoin de meilleures conditions de travail.

L'UNESCO développe des programmes pour aborder toutes ces questions, préparant les matériaux pédagogiques et suggérant des manières de les mettre en application. Elle aide également des gouvernements en concevant les programmes d'études et les manuels, mettant l'accent sur la dimension des valeurs.

Après le panel, nous sommes repartis dans des groupes de travail. Les participants ont été invités à discuter de l'éducation, en partant des analyses des experts et en voyant quels étaient les points les plus saisissants qui avaient été soulevés. Ils ont souligné les principaux points d'inquiétude et les principaux signes d'espoir suivants.

Points remarqué

- * Dans quelques pays le programme d'études ne correspond plus à la réalité d'aujourd'hui
- * Les changements de programme d'études afin de servir le marché
- * L'université n'est plus au service de la société : la recherche sert les intérêts du marché
- * Les entreprises sont celles qui fournissent la formation pour le travail et non plus les universités
- * L'éducation est privatisée, la participation des gouvernements diminue
- * L'éducation devient plus chère, ce qui favorise les privilégiés
- * Manque de places à l'université
- * Manque de respect pour le diplôme de licence
- * Compétitions entre les étudiants des écoles privées et les universités d'Etat
- * L'éducation est divisée en productif ou non productif
- * fuite de cerveaux
- * Apparition d'une culture de la jeunesse et perte de l'identité étudiante
- * Les étudiants choisissent ce qu'ils veulent étudier en fonction de leur utilité pour trouver un emploi
- * Les méthodes d'enseignement changent

- * Les étudiants deviennent plus conscients au sujet de leur propre éducation et des processus d'apprentissage

Inquiétudes

- * L'éducation pour tous n'est pas une réalité
- * Perte de l'éducation de l'aptitude à bâtir le futur de l'humanité : moins de préoccupations morales, seulement auto-préoccupations (moins des préoccupations sociales comme une sensibilité pour l'écart entre riches et pauvres)
- * la privatisation (une forme de terrorisme éducatif)
- * moins d'occasions pour étudier
- * Le chômage (les étudiants n'ont aucune certitude sur le fait que ce qu'ils étudient leur aidera à obtenir un bon travail)
- * fuite de cerveaux
- * Les sciences sociales sont secondaires au profit des disciplines liées à l'obtention d'un travail
- * Éducation spécialisée
- * Plus de pression sur les étudiants : les programmes d'études sont surchargés
- * Manque d'information sur les systèmes éducatifs et sur les organismes définissant la politique qui concerne l'éducation
- * Changements difficiles dans les organismes éducatifs : conflit entre les manières traditionnelles et les nouvelles formes de l'enseignement et de l'étude
- * Pas assez de professeurs qualifiés, pas assez de ressources

Signes d'espoir

- * Il y a une conscience croissante de la situation de l'éducation, nous pouvons reconnaître sa réalité qui nous permet de la changer
- * Il y a un effort globalisant pour l'éducation
- * L'éducation devient plus participative
- * Il y a des efforts pour y inclure des valeurs éthiques et culturelles
- * Il y a plus d'emplois créés pour ceux avec une éducation plus poussée
- * La privatisation augmente la concurrence
- * Les programmes d'études incluent l'étude "en service"
- * La volonté pour changer les structures d'éducation pour assurer une meilleure qualité
- * Les bourses du gouvernement et d'autres groupes comme les O.N.G. qui permettent à des étudiants d'aller à l'école
- * Travaux et efforts des O.N.G.
- * Les mouvements ont l'occasion de contribuer à ce changement des orientations de l'éducation
- * Nous mobiliser pour participer au processus

c) Église

Pour nous aider avec l'analyse sur la réalité de l'église aujourd'hui, *le Père Mike Deeb OP*, Aumônier international de la JECI et du MIEC, a fait une contribution autour de 3 points :

1. Historique :

Le Concile Vatican II (1962-65), a mis en exergue que l'église est "le peuple de Dieu". Il a insisté sur le rôle central du laïc dans l'église. Il a présenté les changements révolutionnaires à la liturgie, a ouvert l'église jusqu'au dialogue avec d'autres églises chrétiennes et a adopté une vue plus positive du monde, où l'église devrait être la levure apportant la plénitude de la vie et de la libération.

Vatican II a provoqué beaucoup de nouvelles pensées et participation créatrices à tous les niveaux. Ainsi, dans presque tous les continents (et en particulier en Amérique latine), l'église est devenue une force pour la justice, la paix et la conscientisation des pauvres et des marginalisés par le développement de la théologie de la libération. Beaucoup d'efforts ont été faits pour favoriser l'œcuménisme et le dialogue inter-religieux (en particulier en Asie). Les liturgies inculturées se sont développées partout (en particulier en Afrique) et de plus en plus de ministères ont été ouverts aux femmes (en particulier en Amérique du Nord et en Europe).

Cependant, cette révolution (avec ses inévitables excès) a également donné lieu à beaucoup de nouveaux problèmes et crises et a provoqué un mouvement fort pour la restauration des vieilles valeurs et structures, qui sont devenues l'une des forces les plus fortes dans l'église au cours des années récentes.

2. Ce que nous voyons se produire dans l'église aujourd'hui :

- *la diversité* à tous les niveaux dans la vision que les personnes ont de l'église, allant de ceux qui souhaitent être fidèles à Vatican II et l'amener plus loin avec l'imagination, aux révisionnistes qui souhaitent renverser les directives de Vatican II, pour récupérer la clarté et la sécurité qui ont régné avant.

- en essayant de fournir une identité catholique moins ambiguë dans un monde peu sûr, il y a une emphase croissante sur *l'autorité absolue de la Tradition et du Magistère*, demandant la conformité et l'obéissance de tous les fidèles. Ceci a comme conséquence peu de tolérance pour la dissidence, qui frustre même beaucoup de fidèles, pourtant loyaux, mais cependant critiques de l'église.

- surgissement de plusieurs nouveaux mouvements dans l'église réclamant un engagement spirituel plus profond, qui répondent à la recherche de la signification de beaucoup de jeunes aujourd'hui. Malheureusement beaucoup de ces derniers ont une *spiritualité révisionniste*, souvent avec un caractère fondamentaliste, qui ignore plusieurs des changements positifs lancés par Vatican II.

- déclin des *vocations* dans la plupart des ordres religieux internationaux mais une croissance des vocations aux niveaux diocésains, avec un cléricalisme accru parmi les nouveaux prêtres .

- tandis que beaucoup de chefs de l'église, particulièrement notre Pape, prennent des positions fortes sur les *questions sociales et politiques*, il y a une prudence croissante à faire ainsi en notre monde complexe et changeant rapidement. Plusieurs de ces positions se relient aux questions bioéthiques et sexuelles, que les jeunes ont souvent des difficultés à relier à la culture d'aujourd'hui.

- il y a une grande focalisation sur comment faire pour faciliter des rencontres de jeunes lors des événements de masses. La principale illustration est la Journée Mondiale de la Jeunesse, qui est une rencontre et une expérience émotives de l'internationalité pour la jeunesse autour du Pape, qui leur donne du sens. Malheureusement, il est souvent difficile de perpétuer cet esprit par la suite.

3. Conclusion

Pour conclure sa présentation, le Père Mike a présenté quelques questions très provocantes à nos mouvements. Dans ce contexte d'église, comment pouvons-nous nous engager auprès de la jeunesse, et même avec ceux qui se meuvent dans une direction fondamentaliste ou révisionniste ? Comment pouvons-nous favoriser notre vision d'église avec une approche plus ouverte qui n'est pas défensive, qui identifie la réalité de la diversité, et qui cherche à comprendre ce qui est attirant pour les jeunes ? et comment pouvons-nous maintenir notre esprit critique et œcuménique et fournir un sens clair d'identité en même temps dans un monde qui est plein d'insécurité ?

Après la présentation et les questions de la clarification, le facilitateur a présenté l'exercice suivant : les groupes de travail interculturels devaient réfléchir et discuter dans quelle mesure, et de quelle manière l'analyse de l'église a correspondu à leur propre réalité, et encore, y découvrir les

principales sources d'inquiétude et les signes de l'espoir. Cette fois, cependant, les groupes devaient rendre compte seulement d'une des préoccupations et d'un signe d'espoir et les présenter sous forme de croquis, les décrivant ; ceci a permis une dynamique de la discussion sur ce que chaque personne dans la réunion avait vu exprimé en chaque image, et pour apprécier les différents points de vue et analyse de personnes différentes sur des images à peu près identique.

De cette dynamique, nous pourrions indiquer exactement quelques idées principales :

- * L'église passe par un moment difficile, mais nous ne pouvons pas nous exclure d'elle.
- * Pour transformer l'église nous devons agir.
- * Nous devons établir l'unité dans l'église, et ceci peut être fait par un processus créateur continu, avec espoir... ; nous ne devons pas désespérer si l'unité n'est pas encore là !
- * Nous ne pouvons pas juger la foi des autres; la foi n'est pas seulement la foi en ce que vous pouvez voir, ou la vie loin des traditions ou des contraintes.
- * Nous devons être ouverts à d'autres et être témoin de notre foi et de notre modèle d'église.
- * Nous avons besoin de bons aumôniers pour nous aider dans ce contexte où les étudiants recherchent des réponses, pour comprendre les nouveaux mouvements contemplatifs, et pour lire les signes des temps dans la société...
- * Dans la diversité et les différentes conditions de chaque continent nous pouvons découvrir que tout est relié : en voyant ces liens nous pouvons trouver Dieu.

d) Le Programme d'Immersion

L'immersion était un moment pour retourner à l'expérience, un moment pour que les participants fassent une synthèse et lient la théorie à la pratique. Pour cela, les participants sont allés à Barcelone, au quartier de EL Raval, un des secteurs les plus désavantagés ; ils l'ont exploré, se sont divisés en groupes et, accompagnés des personnes qui faisaient partie des organisations qui luttent contre la pauvreté tout particulièrement la pauvreté liée à l'immigration. De cette façon, les participants ont pu voir comment les immigrés sans papiers se sont organisés pour obtenir la reconnaissance. Marchant autour des rues les plus pauvres du EL Raval, ils ont pu constater le déploiement des associations avec des activités d'éducation non-formelle pour les enfants marginalisés pendant l'été. Ils ont pu rencontrer des personnes sans domicile qui ont témoigné et partagé jusqu'à quel point la vie était difficile quand vous n'avez pas un endroit où vivre. Ils ont vu la réalité des immigrés du Maghreb, et des immigrés philippins, qui s'étaient organisés pour se soutenir mutuellement. Indépendamment de ces derniers, d'autres groupes ont découvert la réalité des étudiants à Barcelone. Accompagné de quelqu'un de l'AEP (une union d'étudiants) ils ont visité l'université et ont partagé leurs expériences comme étudiants, voyant ce que sont les problèmes principaux des étudiants à Barcelone. Et d'autres, accompagnés par quelqu'un du MUEC (notre mouvement de Catalogne) les participants ont eu un goût de la réalité des mouvements d'église qui veulent être impliqués liant la foi et la vie dans le milieu étudiant.

Après, tous les participants se sont réunis et ont écouté quelques personnes témoignant de leur situation périlleuse et comment l'église de la rue Agustí à Barcelone a organisé un restaurant populaire pour alimenter les plus pauvres personnes .

Pour obtenir un maximum de ce programme d'immersion, les participants ont reçu quelques directives pour ouvrir leurs yeux, oreilles et esprits aux problèmes qu'ils avaient vu, liant ces réalités avec leur expériences au pays et se servant de l'analyse développée pendant les premiers jours.

Les participants ont été très touchés par la situation douloureuse que les immigrés (les gens de leurs propres pays d'origine) éprouvaient. Ils ont pu constater l'interconnexion de ce qui se produit dans

différents pays. Ils ont vu également la diversité parmi les réalités des étudiants partout, mais également comment sont similaires les situations liées à la marginalisation. Les participants ont pu également témoigner et partager sur comment la solidarité parmi les immigrés les avaient touché, sur l'importance des associations qui viennent en aide aux démunis et surtout sur comment l'Eglise de la rue Agustí aidait les pauvres à être autonomes et à s'organiser, tout en leur fournissant le premier soutien.

e) La réalité de nos mouvements

Pour finir avec le moment du VOIR, les participants ont été encouragés à aller voir la réalité de nos mouvements. Dans des groupes de travail interculturels, qui ont été constitués avec des personnes des différents groupes de programme d'immersion, pour leur permettre de partager sur ce qu'ils avaient éprouvé pendant l'immersion, ils ont essayé de répondre à ces questions :

- ☆ Comment les changements réels de notre réalité globale affectent-ils nos mouvements ? Svp, identifiez trois impacts positifs et trois impacts négatifs.
- ☆ Comment est-ce que nos mouvements, en général, répondent aux changements surgissant dans un contexte de globalisation et d'interdépendance croissants ? Dans cette réponse, quels sont leurs forces principales et ses obstacles principaux ?
- ☆ Etant donné les changements opérés dans les processus et les systèmes d'éducation, croyez-vous que la mission et la méthodologie de nos mouvements est-elle toujours intégralement valide ? Si non, qu'est ce qui devrait être changé ?
- ☆ Etant donné les changements opérés au sein de l'église, croyez-vous que la mission et la méthodologie de nos mouvements est-elle toujours intégralement valide ? Si non, qu'est ce qui devrait être changé ?

Les participants ont exprimé à quel point il était difficile de regarder la réalité des mouvements globalement, car la réalité des mouvements est différente dans chaque continent. Néanmoins, car le but était d'avoir un sens de la réalité des deux mouvements à un niveau international, nous avons choisi de partager nos différences dans les groupes interculturels, qui ont fourni également l'espace pour partager la similitude expérimentée dans tous les continents.

Comment est-ce que les changements actuels affectent la réalité globale de nos mouvements?

Impacts positifs

- Augmentation de la communication grâce aux avancées technologiques dans ce domaine et dans l'information.
- Accès à l'information
- Augmentation de la mobilité. Les voyages régionaux sont plus faciles à cause de nouveaux partenariats économiques
- La valeur de l'individu en tant que personne au sein de la collectivité
- Possibilité de changements et d'adaptation aux changements
- Le développement du village global améliore la solidarité internationale
- Des efforts accrus par rapport à la responsabilité sociale
- Intérêt croissant pour la sphère de la justice, justice sociale
- Penser globalement, agir localement
- Développement des réseaux

Impacts négatifs

- Ecart de plus en plus grand entre les riches et les pauvres (exemple. demande de visa et coût de transport)
- Diminution de la compréhension pour les besoins des marginalisés
- Voyages Internationaux (région- région) sont devenus plus difficiles
- L'accès aux facilités de communication n'est pas le même partout
- Focalisation sur des effets immédiats. (ex. Financement à court terme)
- Pressions de la société sur les jeunes
- Changements dans le milieu étudiant
- La compétition globale demande beaucoup aux étudiants
- Très peu de temps pour des activités autres que scolaires
- Individualisme: manque de participation, et approche mercantile vis à vis de membres de

- l'organisation (au lieu de travailler pour le changer, l'abandonner ou créer un nouveau)
- Plus d'engagement à long terme, seulement intérêt pour le présent
- Passivité, perte de conviction
- Absence de pensée critique (le fondamentalisme est lié) et absence de conscience critique
- Absence d'actions professionnelles

Comment nos mouvements répondent-ils aux changements qui s'opèrent dans un contexte de globalisation croissante et d'interdépendance?

Atouts

- Nos programmes sont orientés vers plus de justice sociale (ex. Commerce équitable, solidarité africaine, immersion au Mexique sur foi et justice, éradication de la pauvreté,..)
- Utilisation de NTIC
- Augmentation de la recherche d'alternatives et des stratégies créatrices
- Augmentation de la participation globale de nos mouvements
- Promouvoir la diversité bien qu'il restent des obstacles (politiques, diversité religieuse, changements rapides constants, information)
- Promouvoir un modèle de solidarité
- Notre méthodologie aide à comprendre la réalité
- Nos mouvements essaient d'inspirer une pensée critique
- Pendant les réunions, la possibilité de rencontrer d'autres gens personnellement

Obstacles

- Absence de réponse critique et créatrice aux affaires immédiates
- Difficulté à rendre les étudiants plus actifs
- Pas vraiment de réponse au niveau local ou national
- Absence d'information sur d'autres mouvements au niveau national et régional
- Absence de coordination internationale pour nos programmes de justice sociale
- Nous n'utilisons pas à fond le NTIC (mauvais web-sites ou absence de)
- Accès à internet trop cher dans certaines régions
- Dans les rencontres: manque de temps informel pour se rencontrer et mieux se connaître

Constatant les changements dans les systèmes et processus d'éducation, croyez-vous que la mission et la méthodologie de nos mouvements est encore valable? Si non, que devrait-on changer?

- Ces changements ne changent pas notre mission et méthodologie, même s'ils nous font nous sentir marginalisés et isolés
- Nous devons approcher la mission et la méthodologie différemment. Nous avons besoin de :
 - nous adapter à l'ambiance actuelle chez les étudiants
 - approfondir l'enseignement de notre pédagogie, qui est plus valide que jamais.
 - être une structure de base et développer la responsabilité
 - augmenter la centralité des étudiants
 - focaliser notre mission dans les écoles
 - avoir une participation active dans les réformes
 - bâtir une structure internationale plus forte basée sur des valeurs démocratiques
- Nous devons définir encore ce qui est notre mission (évangélisation) et ce qui nous rend différents des autres.
- Nous devons apprendre des actions que nous entreprenons

Etant donné les changements opérés dans l'Eglise, croyez-vous que la mission et la méthodologie de nos mouvements est toujours entièrement valide ?
Si non, que devrait-on changer ?

- Oui, mais il y a des éléments à améliorer :
 - approfondir notre méthodologie, particulièrement par rapport au Juger/Evangile
 - affirmer la spiritualité étudiante
 - donner plus de formation sur la théologie et la compréhension du besoin d'église
 - besoin d'efforts collectifs et de participation pour réaffirmer notre identité et rôle dans l'église
 - trouver une nouvelle approche pour faire face aux problèmes du manque d'aumôniers
 - avoir plus de dialogue avec la hiérarchie dans l'église
 - avoir une plus grande visibilité dans le Vatican et d'autres structures d'église
 - participer aux JMJ et y introduire une analyse critique
 - besoin d'assez d'espace pour la participation des laïcs dans nos mouvements
 - travailler la dimension œcuménique et le dialogue inter-religieux
 - trouver une nouvelle approche pour résoudre les problèmes des finances et d'indépendance des mouvements

Le partage des réponses des groupes fut un moment très intéressant, suivi d'une discussion très intense. Entre autres, il a abordé des questions comme le besoin de nos mouvements d'être plus présents dans l'église, la nécessité d'aller de concert (par exemple JECI, MIEC et MIIC), pour développer une meilleure formation sur la méthodologie « voir-juger-agir », etc. Avec la question "est-ce que la pédagogie du mouvement est capable d'accompagner les formes d'action contemporaines dans le monde, l'église, et la culture des étudiants?" nous avons terminé le moment du VOIR

3.2 JUGER

Le moment du JUGER est le moment pour aller voir la réalité dans une perspective critique. C'est le moment d'être ouvert pour voir des choses différemment, sortir de nos préconceptions et pouvoir aller vers une nouvelle étape : action.

Pour cela, nous avons travaillé la notion "de l'éducation intégrale". Dans notre contexte, comme mouvements, nous nous rendons compte que l'éducation est à la base du développement humain et social. C'est pourquoi nous avons développé l'ébauche d'un document d'orientation sur l'éducation intégrale; et mené une enquête en relation avec la question au sein de nos mouvements nationaux. Puisque, en favorisant l'éducation intégrale dans le système formel et dans le système non-formel, nous construisons le monde dont nous rêvons.

À cette étape, nous avons eu une présentation du document de travail et de la synthèse des résultats de l'enquête, nous aidant à avoir une compréhension plus commune de ce que signifie l'éducation intégrale pour nous, qui est mieux cernée par les mots du Père Lebreton "une éducation de la personne entière et de toutes les personnes".

Nous avons affronté les deux défis qui ont été mis devant nous : Comment être acteurs de changement dans le système d'enseignement formel ? Comment être acteurs de changement donnant à chacun l'occasion de la grandir comme personne sans tomber dans le piège de l'individualisme ?

Dans de petits groupes, les participants ont été invités à faire des commentaires et à réfléchir sur : "*pourquoi est-ce que l'éducation intégrale est la question-clé, le critère important pour analyser d'une manière critique la réalité où nous vivons?*".

Cette réflexion nous a mené à la prochaine étape, une "**Réflexion Théologique sur l'éducation intégrale**". Pour la commencer, un exposé a été présenté par le *Père Albert Nolan*, un théologien et un auteur bien connu, Vicaire Général de l'ordre dominicain en Afrique du Sud, et un ancien aumônier national du MIEC et de la JECI en Afrique du Sud.

Sa contribution avait comme point de départ l'idée que l'éducation intégrale est une éducation qui développe la personne entière dans le contexte du monde d'aujourd'hui. L'éducation intégrale favoriserait alors le développement d'une conscience intégrale (qui est différente de la connaissance ou de l'information ; elle implique la totalité de l'être ; c'est un vécu). Il a présenté cette conscience intégrale comme l'interdépendance de 8 manières d'être conscient.

L'éducation intégrale doit favoriser :

CONSCIENCE SOCIALE : Dans nos mouvements, par la Révision de Vie ou la pédagogie du Voir-Juger-Agir, nous avons développé chez nos membres une conscience sociale profonde. Nous avons enseigné aux étudiants à faire l'analyse sociale, à rechercher les causes sociales de nos problèmes, à poser des questions sur des relations de puissance dans nos sociétés et à se rendre compte des structures politiques et économiques qui régissent le comportement des personnes. La conscience sociale va au delà d'une simple acquisition d'informations sur les questions sociales : nos mouvements nous poussent à devenir de manière permanente conscients de la dimension sociale de toute la vie humaine. Quand nous parlons du changement, ce n'est pas pour abandonner notre conscience sociale (l'un de nos plus grands trésors), mais pour l'étendre et inclure d'autres formes de conscience

CONSCIENCE GLOBALE : C'est une conscience de la vaste diversité ou pluralisme qui caractérise notre monde humain. Les hommes se rendent compte de la façon si différente dont les femmes voient les choses. Des personnes plus âgées se rendent compte de la façon si différente de penser des jeunes aujourd'hui. Les occidentaux commencent à se rendre compte que les peuples de l'Afrique et de l'Asie conçoivent la vie différemment. Les chrétiens sont maintenant plus conscients de la valeur d'autres fois religieuses. Notre société postmoderne apprend à respecter toutes les personnes y compris celles que nous voyons comme mystérieusement différentes de nous-mêmes - l'autre" comme on dit. Aucune forme d'éducation aujourd'hui ne peut s'appeler intégrale si elle ne développe pas en nous une conscience profonde de ce pluralisme.

CONSCIENCE HISTORIQUE : Une éducation intégrale devrait inclure non seulement une certaine quantité d' information historique, mais également une conscience des expériences énormément différentes des personnes qui ont vécu dans d'autres époques et endroits. Toutes les pensées et expériences sont enracinées dans un contexte historique particulier, qui influence la manière dont les gens pensent et agissent. Une éducation intégrale inclut une conscience des différents contextes historiques dans lesquels ces idées ont été conçues. Non pas parce que toute la vérité est relative mais parce que la vérité objective a été conçue et formulée différemment dans différentes périodes historiques.

CONSCIENCE ÉVOLUTIVE : Darwin, Hubble, Einstein... ont joué un rôle essentiel pour nous permettre de nous rendre compte que nous faisons partie d'une évolution, une évolution biologique mais partie également d'une évolution de l'univers qui continue à se dévoiler sans que nous sachions pourquoi. Indépendamment de ceci nous avons découvert par la physique de quantum que nous ne pouvons pas commander ou même comprendre ces choses. Nous vivons dans un univers très mystérieux ! Comme nous pensons au changement dans nos mouvements, dans l'éducation, dans le monde humain, nous devrions rester toujours conscients du grand contexte si énorme et plus large de l'évolution ou du déploiement mystérieux de l'univers entier.

CONSCIENCE ÉCOLOGIQUE : Étroitement lié à elle, nous découvrons que, en fait, nous détruisons notre propre environnement, c'est-à-dire, la planète terre, la planète à laquelle nous appartenons, la planète qui nous a donné naissance et nous alimente. Se rendre compte de ceci s'appelle généralement la conscience écologique. Et ici nous pouvons agir. Il y a un rapport très étroit entre la justice économique et la justice écologique parce que la raison principale pour laquelle nous continuons à détruire la terre est l'argent et le profit.

CONSCIENCE DE NOTRE ETRE INTÉRIEUR : L'importance de la connaissance de soi. La psychologie est concernée par ce savoir de soi ainsi que la spiritualité. Tous les meilleurs auteurs spirituels vous diront que vous ne pouvez pas connaître Dieu à moins que vous commenciez par vous connaître d'abord. Mon argument sera celui que, pour être intégrale, l'éducation doit inclure la connaissance de soi. Elle doit fournir à une personne les outils qui lui permettront de se rendre compte qu'ils sont, eux mêmes, des personnes, comme les personnes uniques, avec leur propre histoire personnelle et sociale et leurs propres qualifications et points négatifs particuliers.

Finir par se connaître soi même est une poursuite perpétuelle, et très importante, si nous allons éviter les envies, les jalousies, les luttes de puissance, les ordres du jour cachés et tous autres motifs confus qui gâchent les meilleurs plans et actions de nos mouvements. Trop souvent dans le passé nous avons négligé cette dimension. Les conséquences de cette négligence du côté personnel et de l'individu peuvent être vues dans le nombre de révolutions ou de changements sociaux qui ont échoué en raison de l'avarice et de l'égoïsme de certains de ceux qui ont hérité de la puissance et de l'autorité.

Nous avons besoin évidemment du social et du personnel. Pas simplement en tant que deux formes de conscience, mais en tant qu'une conscience intégrale et intégrée de nous-mêmes comme individus qui peuvent seulement exister en tant qu'élément d'une société structurée, un monde humain global, et en tant qu'élément d'un univers en évolution.

CONSCIENCE DES AUTRES COMME PERSONNES : Le marché traite les personnes en tant qu'objets économiques, comme consommateurs ou producteurs ou unités de travail, plutôt que comme personnes. La conscience sociale aussi, est parfois tombée dans le piège de traiter des personnes comme objets plutôt que des sujets, comme objets qui se sont adaptés dans des structures ou des relations de puissance.

Traiter les autres comme personnes est fondamental à la moralité et à la spiritualité chrétiennes. Aimer son voisin comme soi-même veut dire le traiter en tant qu'un autre individu, en tant que personne comme vous-même et pas comme une chose à employer. L'amour chrétien signifie développer une conscience des autres comme personnes. Un des signes les plus clairs de cette conscience est une volonté d'écouter les autres.

CONSCIENCE DE DIEU : Enfin il y a une forme de conscience qui est, dans un sens, inclusive. C'est le genre de conscience spirituelle ou religieuse qui, quand elle est véritable et mature, découlera de toutes les autres formes de conscience. Nous l'appelons conscience de Dieu. Dieu n'est pas une personne ou une chose à côté d'autres personnes ou choses. Dieu n'est pas un être parmi tous les autres êtres en existence. Dieu est dans tout et au delà de tout parce que Dieu est le mystère dans tout et derrière tout. L'emphase en toute la théologie est, aujourd'hui, sur Dieu comme mystère. La croyance vraie dans Dieu ne signifie pas avoir une idée de Dieu dans sa tête, mais plutôt être conscient de Dieu dans le monde, mieux, être conscient de la présence de Dieu comme mystère qui provoque toutes les choses et supporte toutes les choses.

Ce n'est pas aussi difficile et ésotérique qu'il paraît. Ce qui est requis, c'est l'identification ou la conscience des limites de notre connaissance humaine. Nous pouvons commencer à

éprouver la présence de Dieu une fois que nous devenons conscients du fait qu'il y a beaucoup plus que nous pouvons savoir, un au delà totalement mystérieux, mais complètement vrai.

Nous accédons à ce mystère par la capacité humaine à s'interroger pour s'émerveiller, pour se tenir dans la crainte de tout ce mystère.

Trop souvent l'éducation ignore ou, encore, détruit notre capacité d'émerveillement. Aujourd'hui, quand nous luttons pour une éducation intégrale, nous devons nous assurer que l'éducation inclut le développement de cette capacité d'émerveillement et le mystère en tout ça, et, par conséquent, notre conscience de la présence de Dieu partout. Dans ce sens, l'éducation intégrale devra inclure un éveil théologique ou à la foi. Si les écoles et les universités ne procurent pas cette dimension, l'église et nos mouvements devront s'en charger – si non, notre éducation sera incomplète.

Après l'intervention du Père Nolan, un débat très intéressant a eu lieu. L'assemblée a posé des questions sur comment améliorer notre propre conscience différente et sur comment la promouvoir au sein des mouvements, des questions sur ce qui est le plus important et une suggestion: ajouter «conscience créatrice» pour contre balancer le déterminisme de beaucoup d'étudiants. Pour répondre à ces questions, le Père Albert Nolan a souligné l'interconnexion entre toutes les formes de conscience que chacun de nous peut développer, essayant toujours d'élargir notre perspective et de constater les inter-relations.

Après cet apport, la phase suivante du travail a porté sur "**Promotion de l'Éducation Intégrale**". Pour cela, nous avons utilisé une nouvelle méthodologie: *la technologie de l'espace ouvert* (Harrison Owen, 1985). Elle se base sur "*l'expérimentation du mystère et le pouvoir de l'auto organisation jusqu'à que nous apprenions à être un foyer dans cet univers étrange, peut-être nouveau*". C'est une méthode où une grande partie de la responsabilité du processus d'apprentissage est donnée au groupe et qui engage la passion et la créativité des participants. Elle offre, donc, une occasion de mettre en pratique nos vues basées sur le fait que nous sommes "agents de l'éducation intégrale", en promouvant la responsabilité, permettant la créativité.

Selon cette méthode, nous n'avons pas d'agenda fixe pour l'après midi. Les participants ont été invité à proposer les activités qu'ils voulaient ; les ateliers qui les intéressaient le plus : leurs suggestions ont surgi de leurs passions et questions ; et il y a eu des espaces pour :

- ☆ partager nos histoire de foi
- ☆ les méthodes éducatifs et comment les vivre
- ☆ comment dépasser le stress ; exprimer vos émotions !
- ☆ des jeux pour se conscientiser socialement
- ☆ globalisation
- ☆ terrorisme international
- ☆ et beaucoup d'autres.

Les participants ont évalué ce moment comme un espace très re-vitalisant, qui les a rempli de nouvelles énergies. Pourtant, il leur a été difficile de se retrouver sans un agenda prédéfini. Ce fut un processus d'apprentissage très positif pour se construire, avec seulement un cadre de travail assez flou et leur permettant de partir de leurs émotions, passions et questionnements.

Le moment de JGER était ainsi terminé et nous sommes passés au suivant . Pour commencer, le *Père Albert Nolan* nous a fait une communication assez provocatrice sur "**Une Spiritualité de l'Action**".

Nos mouvements nous ont enseigné à être les disciples de Jésus : Nous avons une spiritualité de l'action parce que Jésus fut une personne d'action. Il a dit qu'il ne suffisait pas de professer notre foi en disant : « Seigneur, Seigneur ». Ses actions s'inspiraient de ses réflexions lors de

la prière devant Dieu. (Mc, 1 :35-38 ; Luc 6 :12-13). C'est ce type de réflexion qui fait la différence, qui consolide l'action, et qui la différencie de l'activité : en conséquence l'opposé de la spiritualité de l'action ce n'est pas la spiritualité de la contemplation mais une spiritualité évasive.

Une spiritualité évasive ne peut pas prendre la responsabilité de penser et de transformer. C'est une obéissance sans réfléchir et se trouve sécurisé par l'autoritarisme. Tout fondamentalisme se base sur une spiritualité de ce type. Craignant la liberté, il a besoin d'autres pour prendre des décisions.

Notre spiritualité de l'action est le contraire. Le Jésus que nous connaissons et que nous suivons a exercé une incroyable liberté d'esprit et a enseigné aux autres comment agir et vivre de la même façon. Jésus fut capable d'agir en totale confiance et assurance précisément parce qu'il a fait absolument confiance en Dieu.

Pour approfondir notre spiritualité de l'action nous avons besoin d'explorer plus profondément la conscience qui a fait de Jésus un homme d'action .

1. Il avait une conscience complètement inégalée et sans précédent de Dieu. Il a éprouvé Dieu dans toutes les choses créées et dans tout ce qui s'est produit. Ce qui a rendu Jésus courageux et libre ce qu'il s'est senti complètement aimé et protégé par son père, il n'a pas dû s'inquiéter de ce que les personnes pensaient de lui ou ce qu'elles pourraient lui faire. Il était plein de confiance en lui et du courage.
2. Il avait une conscience profonde des autres êtres humains comme personnes. Jésus a traité ceux qu'il a rencontré en tant que personne unique, il a remarqué chaque individu et est allé à leur rencontre - particulièrement ceux qui étaient ignorés. Ceci ne signifie pas qu'il n'avait pas une conscience sociale. La vie n'est pas sur les individus isolés mais au sujet des rapports sociaux. Le royaume que Jésus a prêché et défendu n'était pas une collection d'objets mais une société de personnes, consciente les uns des autres personnes.

En guise conclusion de conclusion, le Père Albert Nolan a souligné que :

La spiritualité de l'action de Jésus était basée sur deux choses : sa confiance inébranlable en Dieu en tant que son Père et son extraordinaire compassion pour les personnes, c'est-à-dire, sa conscience de Dieu et sa conscience des êtres humains comme personnes. C'est ceci que nous devons apprendre de Lui si nous devons approfondir notre spiritualité de l'action.

Beaucoup de chrétiens aujourd'hui s'interrogent sur la spiritualité. Ils recherchent la paix intérieure, un sens dans la vie, l'espoir. Notre spiritualité de l'action peut fournir une réponse à ce besoin dans nous-mêmes et chez les autres, si nous suivons Jésus, en basant nos actions :

- sur la réflexion sérieuse, utilisant pleinement notre méthodologie,
- sur la prière, prière publique et prière privée,
- sur notre recherche du mystère divin, à qui nous pouvons faire confiance en tant que Père affectueux,
- sur l'expérience de la compassion pour tous les peuples, comme personnes égales à nous-mêmes,
- sur la révision régulière de nos actions, afin d'apprendre d'elles.

Si nous pouvons développer une spiritualité de l'action qui est plus près de ce modèle, suivant la démarche de Jésus, je n'ai aucun doute que nos mouvements seront re-dynamisés. Et si nos

mouvements devaient devenir notoires pour ce genre de spiritualité de Jésus, nous deviendrions, je crois, un signe d'espoir dans le milieu étudiant d'aujourd'hui.

Et encore, je suis convaincu qu'avec un engagement fort à Jésus et à sa spiritualité de l'action, nous apporterons une contribution de valeur inestimable à l'Eglise dans cette époque actuelle de crise, de confusion et de conflits. Notre engagement à l'église doit toujours être basé sur notre engagement plus fondamental et plus primaire à Jésus.

Après un moment de clarifications, les participants ont été invités à se réunir dans les groupes régionaux et à réfléchir sur les questions suivantes :

- ☆ Quelle est votre expérience de la recherche de spiritualité parmi la jeunesse aujourd'hui ?
- ☆ Quelle est votre expérience de la renaissance des spiritualités contemplatives ?
- ☆ Comment pouvons-nous vivre et favoriser une spiritualité de l'action qui est de plus en plus enracinée en Jésus et les Evangiles ?

Des réponses des différentes régions nous avons pu constater que :

L'AFRIQUE

- * Les jeunes cherchent, il y a un intérêt croissant pour la foi. Ils vont d'une église à l'autre essayer de trouver Jésus, et le pentecôtisme se développe.
- * Il y a une approche théorique de Dieu, avec une pauvre spiritualité contemplative et sans concevoir la spiritualité comme façon de vivre ;
- * Nous devons favoriser la contemplation qui mène à l'action, méditant et partageant la parole de Dieu. Ceci nous mènera dans des actions vraies (différentes des activités). C'est cela notre méthodologie. Et pour cela nous devons nous rendre compte que les dirigeants jouent un rôle principal, ils sont des modèles, et ils doivent partager leurs expériences et réflexions.

L'ASIE

- * La jeunesse est à la recherche d'une expérience spirituelle. Certains sont engagés dans l'action mais pas beaucoup dans la contemplation, d'autres recherchent une spiritualité magique, ou quelque chose qui leur donne la satisfaction émotive, tels que des ministères de musique... La société est inter-religieuse, mais la spiritualité de chacun est tout d'abord influencée par la tradition de famille.
- * Vivre et favoriser une spiritualité de l'action qui soit plus profondément enracinée en Jésus et dans l'Evangile : pour cela nous devons intégrer une conscience de Dieu et de tous les autres. Nous devons favoriser la vie de cellules, permettant la réflexion qui mène à l'action, la vie devenant témoignage de vie et prototype pur les rôles.

L'AUSTRALIE

- * Les jeunes vivent la spiritualité par leur partage et expérience de la communauté, des formes créatrices et libres (par exemple musique, schéma, danse, etc..) ; elle est directement reliée à leurs vies (par exemple passages de la bible en relation avec leur vécu)
- * La spiritualité contemplative est pratiquement perdue, mais elle attire la jeunesse.
- * Dans le mouvement, l'action n'émerge pas de la contemplation, il y a un besoin de fournir un espace pour l'éprouver, reliant la parole à la vie des étudiants... ainsi ils voient le besoin d'action !

L'EUROPE

- * Les étudiants vivent une tension entre toutes les pressions venant de l'extérieur et un besoin d'intériorité. Dans leurs vies quotidiennes il y a un besoin d'avoir les résultats rapides, un besoin de succès... et il y a un manque de témoins, même des dans les familles.

- * Il y a un besoin de prouver que la foi est vivante, pour être témoin de notre expérience, que nous sommes libres et que nous pouvons faire un changement. Nous devons être ouverts (à tous les étudiants et également aux mouvements plus contemplatifs) et offrir notre spiritualité de l'action.
- * Nous avons besoin de plus en plus d'aumôniers engagés

AMERIQUE LATINE

- * Il y a de plus en plus des jeunes qui sont agnostiques, et en même temps il y a émergence de beaucoup de nouvelles églises, basées sur le sentimentalisme.
- * Il est important d'agir à deux niveaux. Le premier, le témoignage personnel (qui est le plus important) ; étant d'être impliqué dans des processus sociopolitiques, enraciné dedans, et évalués par la Révision de Vie ; et l'autre est l'organisation de grands événements invitant un bon nombre d'étudiants à vivre notre spiritualité de l'action (par exemple, la messe sur des campus pour 2000 étudiants et porter l'intérêt sur l'engagement social)
- * Un autre aspect important est celui de replacer les mouvements dans l'église locale.

MOYEN-ORIENT

- * Il y a une émergence de spiritualité basée sur l'émotion qui ne mène pas à l'action ; Pour aller vers une spiritualité de l'action nous devons nous écarter du fait que les étudiants ont soif de Dieu, et être créateurs.
- * Il y a un besoin de prendre soin de la spiritualité des dirigeants du mouvement pour qu'ils soient des témoins et pour permettre la présence des mouvements dans le milieu. Au Moyen-Orient, il y a des sessions "de formation personnelle" pour les dirigeants ;
- * Il y a un grand défi : avoir des aumôniers qui nous soutiennent

AMERIQUE DU NORD

- * Les étudiants cherchent la prière et la contemplation, mais ne la lient pas à une "communauté" ; elle est plus une approche personnelle, par des retraites, etc... Beaucoup trouvent un sens dans la spiritualité Ignatienne (les exercices spirituels)
- * Il y a un manque de connaissance de la tradition contemplative catholique : il y a beaucoup de popularité de la méditation zen parmi des catholiques, sautant facilement d'une tradition à l'autre.
- * Pour favoriser la spiritualité de l'action, les mouvements fournissent les espaces pour le discernement personnel et pour avoir des qualifications de discernement et assister à des processus décisionnels. Toutes les activités commencent et finissent par des prières. Mais il y a toujours un besoin d'aller des activités aux actions, pour découvrir la force de la prière personnelle et combien il est important de lui consacrer du temps parce qu'elle augmente la conscience de soi et des autres.

Ce partage nous a permis de voir la tendance principale à laquelle les mouvements sont confrontés ; la recherche d'une spiritualité est là, mais elle apparaît sous différentes manières : émotion, le besoin des formes libres, approches exotiques, qui mènent rarement à l'action. D'autre part, dans quelques régions la religion est devenue un tabou, et il y a un besoin de créer les espaces où la spiritualité peut être expérimentée. Et pour nos mouvements il est essentiel que la contemplation nous mène à l'action.

Nous devons être des témoins : pouvoir vivre nos histoires, et les dire. Nous devons être ouverts à d'autres, ne pas avoir peur, et être créateurs. Et pour cela, nous avons besoin de l'aide, des aumôniers, des animateurs. Nous avons besoin de laisser notre foi devenir vivante.

Dans ce contexte d'approfondissement de la spiritualité en tant que mouvements, ayant parcouru les défis devant nous, nous sommes passés au moment suivant de la session d'étude pour nous questionner sur "que devrait-il se produire au sein de l'Eglise pour que nous puissions vivre

efficacement notre spiritualité de l'action et la répandre dans le milieu étudiant ?" "que devrait-on changer au sein de l'Eglise pour nous permettre d'être de bons agents de l'éducation intégrale?". Pour traiter ces questions, nous avons expérimenté "**un café de découverte pour étudiants**", une dynamique basée sur "le Café Monde" créé par "la Communauté de Café Monde" (www.theworldcafe.com). Dans une ambiance très confortable de café, se reposant autour de petites tables et buvant des cafés ou des boissons non alcoolisées, les participants ont été invités à partager leurs idées, les approfondir, et en allant d'une table à l'autre de temps en temps. Cette atmosphère confortable semi-structurée a permis aux étudiants de parler librement de leurs expériences de l'église, et beaucoup d'idées clés ont émergé :

- * Améliorer le rôle des **femmes** : dans l'église en général et dans nos mouvements, pour avoir une plus grande sensibilité de genre, et pour favoriser plus d'égalité face à beaucoup de traditions patriarcales dominantes.
- * Dans nos mouvements et dans l'église en général : augmenter un apprentissage plus interculturel, approfondir le **dialogue inter-religieux**, l'œcuménisme... favoriser l'harmonie et l'ouverture aux autres, sans discrimination et à dignité égale
- * L'église devrait être plus compatissante en abordant les **questions sexuelles** telles que l'homosexualité et le célibat des prêtres.
- * Le **rôle de la jeunesse** dans l'église : la jeunesse devrait être impliquée davantage dans la prise de décision en toutes les structures d'église (paroisses, diocèses) ; il devrait y avoir un intérêt particulier sur la jeunesse, favorisant une spiritualité de l'action et non seulement de grands événements comme les JMJ, la création des journaux, les forum de réflexion sur l'éducation, etc...
- * Le **rôle du laïcat** devrait être renforcé : participation à égalité, aucun rapport de puissance mais basé sur des relations horizontales, favoriser la reconnaissance des aumôniers laïcs
- * Le **dialogue** dans toutes les directions devrait être développé : nos mouvements et la hiérarchie, les séminaristes et les étudiants, les prêtres et les Laïcs... tous afin de construire une église plus démocratique qui tienne compte de tous les avis et avec le but de la conscientisation pour être plus présents dans la transformation pour établir le royaume de Dieu
- * Augmenter la présence de **nos mouvements dans l'église**, en approchant les évêques et les conférences épiscopales, en étant présent lors de leurs réunions, en expliquant notre spiritualité de l'action et en dialoguant avec d'autres perceptions de la spiritualité.

Toutes ces idées ont été discutées et différents points de vue entendus, dans une atmosphère très respectueuse. Le CAFÉ découverte a traité tous les défis que nous avons indiqués exactement et notre volonté de trouver des actions pour les affronter.

3.3 Agir

Pour commencer le moment de AGIR, le Comité de rédaction a présenté la première ébauche de la synthèse pour le document d'orientation, qu'ils avaient développé pendant la session d'étude. C'était un document très complet qui a visé à aider tous les participants à se rappeler les discussions et les réflexions qui avaient eu lieu dès le début jusqu'à ce moment, et se rappeler particulièrement les plus importants défis. Une liste de tous les défis qui avaient émergé a été distribuée aux participants.

1. Pour transformer nos mouvements "des mouvements internationaux" vers "les mouvements globaux", explorant les nouvelles manières dont le personnel se relie au collectif.
2. Pour développer une imagination morale pour voir le monde par les yeux de l'autre
3. Re-questionner notre compréhension de notre milieu spécifique : des espaces physiques aux espaces relationnels.
4. Pour chercher l'articulation complémentaire entre l'éducation formelle et non-formelle pour la promotion de l'éducation intégrale.

5. Pour chercher une articulation pédagogique/méthodologique entre VOIR-JUGER-AGIR et COMMUNIQUER-SENTIR-AGIR
6. Pour améliorer l'action à partir d'une RÉFLEXION plus profonde, élargissant notre compréhension de l'action
7. Pour développer le fonctionnement méthodes pédagogiques et des espaces alternatifs favorisant des expériences plus holistiques et plus participatives de RÉFLEXION menant à l'ACTION
8. Comme co-agents d'éducation intégrale, nos mouvements devraient trouver des manières de développer les diverses dimensions de CONCIENCE d'une façon complète
9. Pour favoriser une spiritualité de l'action plus profondément enracinée en Jésus et les Evangiles, aidant les étudiants dans leur recherche de spiritualité (contemplative)
10. Favoriser une vision critique de l'église qui soit transformatrice (constructive, positive, non défensive), reconnaissant les nouvelles tendances, les nouvelles manières de vivre la spiritualité et les nouveaux mouvements émergeant dans un contexte de changement permanent ;
11. Re-questionner les formes d'organisation (structures) dans nos mouvements : de vertical à horizontal, de la hiérarchie à la base, de simple-centré à multi-centré.
12. Re-questionner notre système d'adhésion de mouvements : d'engagements à long terme aux engagements à court terme, d'abstrait au concret, de l'accomplissement du rôle à une expérience personnelle, d'organisation au réseau.

Les participants ont analysé les défis et ont essayé de définir quels étaient les plus importants et s'il y avait des défis à ajouter. Après, dans les groupes de travail interculturels, les participants ont fait un exercice pour donner la priorité et trouver deux défis, développer un objectif à partir de ces deux et imaginer quel genre de stratégies pourrait aider nos mouvements à atteindre cet objectif. Ces suggestions ont été alors portées aux sessions statutaires, où des stratégies et des actions pour aider nos mouvements à favoriser l'éducation intégrale et à être des espaces pour l'éducation intégrale ont été développées dans les commissions et puis on est passé au vote. Les équipes internationales sortantes et entrantes ont été alors mandatées pour finaliser et éditer le document de fond sur l'éducation intégrale, prenant en compte tous les commentaires [voir annexe].

4. Évaluation

La session de formation avait été évaluée quotidiennement par l'équipe internationale et le facilitateur ; une urne de suggestions et questions avait été créée pour que les participants puissent y contribuer et ajouter des commentaires concernant le déroulement de la session et d'autres aspects au sujet de l'organisation de la session.

Indépendamment de ceci, les participants ont été invités, à la fin de la session, à l'évaluer, pour indiquer les points qui avaient été les plus utiles, et ceux qui devraient être améliorés pour des futures sessions. Leurs commentaires se sont concentrés sur la qualité des experts, qui ont été trouvés pertinents et provocants, la nécessité de relier mieux le programme d'immersion au reste de la session d'étude, et le besoin d'une synthèse plus concrète à la fin du programme. Les groupes interculturels ont été évalués comme les moments pour approfondir et partager, qui étaient très intéressants, et les points très positifs à prendre en compte pour de futures sessions étaient les expériences méthodologiques du "café découverte" et "de la technologie de l'espace ouvert".

Les commentaires au sujet de la session étaient la plupart du temps positifs et ont montré la valeur d'une session d'étude internationale pour mieux connaître les réalités qui sont vécues dans le monde à partir des perspectives du peuple qui les éprouvent. Ils ont également indiqué l'importance d'établir le dialogue parmi nous tous pour améliorer la réalité de notre système d'éducation et pour promouvoir le modèle du monde que nous voulons.

5. Conclusion

La Session de Formation Internationale a été un moment très important pour la vie du mouvement. C'était un espace pour que les étudiants présents d'échanger, de dialoguer, pour découvrir différentes réalités, pour vivre les joies et défis de l'interculturalité. C'était également un espace pour qu'ils rêvent ensemble sur la façon dont l'éducation peut être plus intégrale et la façon dont nous, comme étudiants et comme mouvements des étudiants, pouvons nous embarquer sur un chemin qui peut bâtir ce rêve. L'engagement de chacun à travailler pour l'éducation intégrale à l'intérieur des mouvements et dans le système d'enseignement conventionnel est un signe d'espoir ; les étudiants peuvent travailler à un niveau local et global pour changer ce que nous vivons et comment nous allons le faire. Les sessions statutaires qui ont eu lieu après ont formalisé les propositions et les engagements au niveau des mouvements, nous engageant à introduire nos découvertes et nouvelles idées dans une action de transformation.

ANNEXE 1

LISTE DE PARTICIPANTS

Afrique

Mjomba Mboje (MIEC)
P. Etienne Triaille – Aumônier (MIEC)
Francis Egbom (MIEC)
Zobel Behalal (MIEC)
Mumbi Mwilu Leonard (JECI)
P. Michael Charo Ruwa - Aumônier (JECI)
Imoh Colins (JECI)
Malama Augustine Chalwe (JECI)
David Mpangile (JECI)
Ellen Chanda (JECI)
Alexandre Owona (JECI)
P.François d'Assise Dibyncho Amon - Aumônier (JECI)
Tarsoo Linus Ade (EI JECI)
P. Mike Deeb - Aumônier (EI JECI & MIEC)

Asie

Loucille Alcalá (JECI)
Meenuka Amaratunga (JECI)
Fr. John D'Cruz - Aumônier (JECI)
P. Vincent Monteiro – Aumônier (JECI)
Kittibood Melerichtsang (JECI)
Lam Shu Ting [Carol] (JECI)
Manoj Mathew (JECI)
John Shanth Kumar (MIEC)
Kiho Uhm (MIEC)
M. Jerald Joseph - Aumônier (MIEC))
Soojin Han (MIEC)
Karamat Jamee (MIEC)
Guztyne Balang Juan [Augustan] (MIEC)
Budi Tjahjono (EI MIEC)

Moyen Orient

Wassim Abou Rjaily (JECI-MIEC)
François Farage (JECI)
Shaden Saigh (JECI)

Europe

Gediminas Pleckaitis (JECI-MIEC)
Julia Stysiak (JECI-MIEC)
Lefteris Vamvakaris (JECI-MIEC)
Nuno Vieira (JECI-MIEC)
Jordi Ibañez (JECI-MIEC)
Lukas Kratochvil (JECI-MIEC)
César Aguilar (JECI-MIEC)
P. Jordi Mas - Aumônier (JECI-MIEC)
Natàlia Méndez i Andrés (EI MIEC)

Amérique du Nord

Carolyn Shierk (MIEC)
Mme. Nikki D'Cruz – Aumônier (MIEC)
Marianne Chabot (MIEC)
M. Rick Benson - Aumônier (MIEC)
Kevin Ahern (MIEC)

Amerique Latine

René Alvarez (MIEC-JECI)
Gabriel Avendaño (MIEC-JECI)

Pacifique

Antoinette Mullins (JECI)
Margareta Brosnan (JECI)

Observateurs

M. Patricio Rodé (MIIC)
M. Anselmo Lee (MIIC)
P. Antoine Sondag (MIIC)
P. André Coulée
M. Frank Kraus (Organisateur MJJ)

Experts

M. Luis Pinto (Portugal)
M. Kevin McDonald (Australie)
P. Albert Nolan (Afrique du Sud)
Mlle. Mathilde le Tourneur (France)
M. Bambang Soehendro (Indonesie)

ANNEXE 2

Document d'orientation sur l'Éducation Intégrale de la JECI et du MIEC

Introduction

Du 16 au 24 août 2003, les délégués étudiants de la Jeunesse Etudiante Catholique Internationale (JECI) et du Mouvement International des Etudiants Catholiques (MIEC-Pax Romana) en provenance de tous les continents, se sont réunis à Tiana (Barcelone, Catalogne, Espagne), pour réfléchir ensemble sur le thème : *"étudiants prêts pour le changement : En solidarité globale pour une éducation intégrale par une spiritualité de l'action"*.

Pendant la session d'étude, les étudiants ont réfléchi dans un esprit critique sur la réalité du monde, des systèmes éducatifs et de l'église. Ils ont en définitive souligné l'importance "de l'éducation intégrale". Ce document d'orientation est le résultat de ces réflexions.

La Réalité Globale

Le phénomène de la *globalisation* continue à remodeler notre monde. Les changements rapides actuels et la réalité globale complexe nous présentent un certain nombre de préoccupations qui ont eu et continuent à avoir un impact positif et négatif dans les vies des étudiants du monde entier. Ces préoccupations sont entre autres :

L'interdépendance contre l'individualisme

Dans ce contexte les personnes du monde entier deviennent de plus en plus interconnectées, particulièrement avec le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) et la croissance des mouvements globaux de la solidarité. En même temps, cependant, la globalisation a généré la croissance de l'individualisme et la perte du sens de l'interdépendance et de la solidarité globale.

L'écart numérique

Bien que la plupart des personnes dans le monde soient affectées d'une manière ou d'une autre par les NTIC, bon nombre d'entre elles manquent toujours d'un accès facile et équitable à ces nouvelles technologies. L'ONU) notamment son Secrétaire Général Kofi Annan met en évidence cet écart dans son rapport du millénaire en précisant que "il y a plus d'ordinateurs aux USA que dans le reste du monde entier... Il y a autant de téléphones à Tokyo que dans toute l'Afrique."

Les sociétés de réseaux globaux orientés vers la « culture du présent »

La globalisation a également aidé à créer une société « orientée sur le présent », basée sur un engagement émotif et expérimental, avec le désir d'une réponse simultanée. La vie est construite de plus en plus comme une série d'évènements discontinus, avec peu de sens du passé ou des contextes plus larges. Ceci a souvent mené à une diminution des engagements à long terme des personnes dans les organismes et les mouvements, et à la promotion des événements à court terme et émotifs qui attirent une grande participation.

L'apparition des réseaux des organismes non gouvernementaux

Ces dernières années, des organismes non gouvernementaux (O.N.G.) ont joué et continuent à jouer un rôle important dans la société. De plus en plus, cependant, ces O.N.G. deviennent de moins en moins centralisées et structurées et prennent le rôle des réseaux globaux souvent par l'utilisation des NTIC.

L'augmentation de la violence

Ces dernières années ont vu une augmentation de la violence comprenant la violence interpersonnelle, la violence étatique et les actes de terrorisme. Les événements du 11 septembre, 2001 continuent à remodeler notre monde. Dans ce contexte, les étudiants, particulièrement, font face à de nouvelles restrictions pour voyager. De même les étudiants ne peuvent pas faire des études en raison des conflits continuels et dans plusieurs endroits, les écoles elles-mêmes sont devenues des foyers de violence.

Le fossé entre riches et pauvres

Dans la réalité actuelle nous sommes également confrontés à l'écart croissant entre les riches et les pauvres, aussi bien à l'intérieur des pays qu'entre eux. Nous sommes actuellement confrontés à une situation où la majorité de la richesse du monde est aux mains d'une petite minorité de personnes.

La croissance du fondamentalisme

En réaction à tous ces changements il y a un développement croissant du fondamentalisme politique, culturel et religieux. Les jeunes recherchent particulièrement la sécurité en ces moments peu sûrs. Bon nombre par conséquent sont attirés par les "fondamentalistes," ou ceux qui prônent une vision manichéenne du monde.

La réalité du système éducatif

Les changements sociaux, culturels, économiques dans le monde, dus à la globalisation, ont eu un impact significatif sur le système d'éducation à tous les niveaux. L'idéologie du libéralisme, si présente dans toute la société, est également fortement présente dans le système éducatif. Même si l'accès à tous les niveaux d'éducation est reconnu par des Etats membres des Nations Unies comme un droit de l'homme fondamental, beaucoup de tendances récentes suggèrent une politique d'"éducation pour quelques uns" au lieu de "l'éducation pour tous". Cette tendance inclut :

Forte influence du marché

La globalisation et le capitalisme excessif ont conduit à une approche basée sur le marché. Les étudiants de plus en plus sont traités comme des consommateurs et l'éducation est prise pour une marchandise.

La privatisation croissante

De façon alarmante, des accords récents des Institutions Financières Internationales énumèrent l'éducation comme un produit commercial et vont même jusqu'à encourager la privatisation des établissements gérés par l'Etat. Cette tendance mène souvent directement à une augmentation en coûts de l'instruction qui limite l'accès à l'éducation seulement à ceux qui peuvent avoir les moyens de payer.

Recul des sciences sociales

A cause de cette approche marchande, on note une baisse de considération pour les sciences humaines et les sciences sociales, y compris la théologie, qui sont souvent perçues comme "improductives." Les étudiants sont fortement poussés à s'intéresser à des spécialisations orientées vers la carrière et pas sur le développement de la personne. Plusieurs de ces spécialisations (sciences économiques, sciences pures...), négligent les aspects moraux et éthiques. En conséquence les étudiants reçoivent un diplôme sans formation holistique et sans capacité de servir la société en général.

La pression accrue sur les étudiants

En raison de la pression qu'ils subissent au sein des systèmes éducatifs soumis aux lois du marché et des coûts croissants, les étudiants trouvent difficilement le temps de participer aux activités hors programme, notamment le sport, le service communautaire, les mouvements d'étudiants, et des aumôneries. En fait ces activités sont vues par beaucoup comme séparées de l'expérience éducative et les étudiants recherchent souvent précipitamment et anxieusement des lieux de stages pratiques. Beaucoup d'étudiants, confrontés au coût élevé d'éducation et à la culture matérialiste de la jeunesse travaillent pendant leurs études et en conséquence, n'ont pas du temps pour des engagements à long terme dans les groupes d'étudiants et dans les mouvements.

Perte de l'identité étudiante

Tous ces facteurs conduisent les étudiants à perdre leur identité comme étudiants, et à développer un sens très pointu d'une identité de la jeunesse.

La réalité dans l'église

Il y a quarante ans l'église catholique a commencé le processus du "aggiornamento" par le Concile Vatican II (1962-1965). Il a insisté sur le rôle central du laïc dans l'église, a introduit des changements révolutionnaires dans la liturgie. Il a aussi permis à l'église de s'ouvrir au dialogue avec d'autres églises chrétiennes et religions et a adopté une vision plus positive du monde, où l'église devrait être la levure en apportant la plénitude de la vie et de la libération.

Vatican II a donné lieu à beaucoup de nouvelles pensées et à une participation créatrice à tous les niveaux. Ainsi, dans presque tous les continents (et en particulier en Amérique latine), l'église est devenue une force pour la justice, la paix et la conscientisation des pauvres et des marginalisés par le développement de la Théologie de libération. Beaucoup d'efforts ont été faits pour promouvoir l'œcuménisme et le dialogue inter-religieux (en

particulier en Asie). Les liturgies inculturées se sont développées partout (en particulier en Afrique) et de plus en plus des ministères ont été ouverts aux femmes (en particulier en Amérique du Nord et en Europe).

Cependant, cette révolution (ainsi que ses excès inévitables) a également provoqué beaucoup de nouveaux problèmes et crises et a provoqué un fort mouvement pour la restauration des vieilles valeurs et structures. Actuellement nous pouvons voir un certain nombre de tendances importantes dans l'église qui affectent la vie des étudiants

Focalisation sur des rassemblements à grande échelle avec une forte charge émotionnelle

Ces dernières années l'église s'est concentrée de plus en plus sur la grande échelle, sur des événements très émotionnels tels que les Journées Mondiales de la Jeunesse. Bien que ces événements soient enrichissant et attrayants pour la jeunesse, amenant un changement de vie pour beaucoup, et contribuant à la solidarité internationale, ils manquent souvent d'éléments de réflexion et d'action critiques et des canaux pour approfondir l'engagement de la jeunesse dans l'église et dans le monde entre deux événements de la sorte.

La diversité des visions de l'Eglise

Dans la quête de l'approfondissement de la foi, les étudiants sont confrontés à une diversité des visions et d'interprétations de l'église. Ces visions et interprétations varient de ceux qui souhaitent être fidèles à Vatican II et le porter plus loin avec l'imagination, à ceux qui souhaitent renverser les directives impliquées par Vatican II, et récupérer la clarté et la sécurité qui ont régné à l'avance.

La focalisation sur l'autorité absolue

Dans notre monde changeant si rapidement, de plus en plus d'étudiants catholiques sont à la recherche d'une plus grande sécurité et une identité non ambiguë. Ils se laissent alors attirer par ce courant de l'affirmation de l'autorité absolue et de l'obéissance au magistère. Il émerge alors beaucoup de "nouveaux mouvements" avec une spiritualité de restauration, très attractifs pour les jeunes. Certains de ces mouvements ont un caractère fondamentaliste ou évangéliste.

Vocations

Dans ce contexte, après une période de déclin massif des vocations au sacerdoce et à la vie religieuse, dans beaucoup de régions il y a une croissance, particulièrement des vocations diocésaines. Cependant, dans d'autres régions, particulièrement industrialisées, il continue à avoir un déclin significatif, particulièrement pour les ordres religieux internationaux (qui embrassent généralement Vatican II). Les deux tendances sont accompagnées d'un cléricalisme accru parmi les nouveaux prêtres.

Les scandales d'abus sexuels

Dans beaucoup de pays, les scandales d'abus sexuels chez certaines personnes de l'Eglise, qui sont ardemment commentés et parfois exagérés par les médias, ont un impact sérieux sur les jeunes catholiques qui deviennent souvent désillusionnés avec la manière dont l'Eglise a répondu face à la situation.

La diminution de la nomination des aumôniers étudiants

Plusieurs de ces tendances contribuent à une diminution de la nomination des aumôniers pour les communautés d'étudiants et des mouvements d'étudiants.

Sécularisation accrue

Dans plusieurs endroits, l'Eglise doit faire face au débat autour de la question de la sécularisation, qui rend démodée l'appartenance religieuse. Ceci conduit souvent les étudiants à se sentir en conflit et à cacher leur identité catholique parce qu'ils ont peur d'être marginalisés.

Le rôle des femmes dans l'Eglise

Les femmes jouent de plus en plus un rôle important dans l'église, particulièrement aux niveaux locaux. Cependant, ces dernières années, beaucoup de gens, particulièrement les jeunes, ont exprimé leur désapprobation vis à vis des limitations et du manque de reconnaissance du rôle des femmes dans l'église.

Parmi tous les changements du monde et de l'église, l'importance de l'éducation est plus exprimée que jamais, notamment dans sa capacité à développer de manière holistique les étudiants. Toutefois la signification de ce rôle n'est pas toujours identifiée. L'éducation est transmise par trois chemins significatifs : *l'éducation formelle*, qui inclut des écoles et des établissements éducatifs, *l'éducation informelle*, qui inclut l'éducation par la famille, les amis et les médias, et *l'éducation non-formelle* qui est transmise par des mouvements et des organismes de jeunesse.

Le MIEC et la JECI croient que l'éducation devrait être conçue d'après une perspective "intégrale", soulignant ce qui suit :

L'accès à l'éducation

La première étape en développant une approche "intégrale" de l'éducation consiste à s'assurer que toutes les personnes reçoivent leur droit, universellement reconnu, à l'éducation basée sur le mérite et non pas sur la capacité à payer. Comme convenu dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de l'ONU : "chacun a le droit à l'éducation. L'éducation sera libre, au moins dans les étapes élémentaires et fondamentales... L'éducation technique et professionnelle sera rendu généralement disponible et l'éducation supérieure sera également accessible à tous sur la base du mérite." (Article 26).

Ce principe est également affirmé par la conférence récente de l'UNESCO à Dakar (2000) qui a affirmé le principe de l'"éducation pour tous."

Une approche holistique

Le MIEC et la JECI définissent l'éducation intégrale selon la formule du Père Louis Joseph Lebreton où l'éducation intégrale peut être définie comme formation "de la personne entière et de toutes les personnes." A partir de cette définition le MIEC et la JECI considèrent que l'éducation doit dépasser l'accumulation des connaissances et le développement des capacités intellectuelles. L'éducation intégrale doit s'occuper également des dimensions émotives, sociales, et spirituelles de l'étudiant. L'objectif final de l'éducation intégrale est la formation d'une personne holistique bien accomplie qui se sent appelée pour contribuer avec ses connaissances et qualifications au bien commun de la société.

Pour accomplir un tel but, les programmes d'études devraient inclure des cours dans divers champs, y compris des sciences humaines, éthique et sciences. Des efforts devraient être fait pour s'assurer que les étudiants ont l'occasion de participer aux activités avec d'autres étudiants en créant des périodes d'activité et en soutenant des associations et des mouvements d'étudiant.

Les dimensions de l'éducation intégrale affirmées par les Nations Unies

Un certain nombre de documents de l'ONU, que le MIEC et la JECI appuient soulignent certains des éléments principaux de l'éducation intégrale, y compris la responsabilité de l'éducation pour favoriser la paix et la solidarité. L'article 26 de la déclaration des Droits de l'Homme souligne :

'L'éducation sera entièrement orientée vers le développement de la personne humaine et le renforcement du respect pour les Droits de l'Homme et des libertés fondamentales. Elle favorisera la compréhension, la tolérance et l'amitié parmi tous les groupes de nations, race ou religion, et promouvra les activités des Nations Unies pour le maintien de la paix.'(Art. 26).

Ce principe est encore plus développé par l'étude: *l'Education, un trésor est caché dedans* le rapport à l'UNESCO de la Commission internationale sur l'Education pour le vingt et unième siècle qui affirme les "quatre piliers" de l'éducation :

- *apprendre à savoir*: l'éducation devrait donner la capacité d'apprendre durant toute la vie,
- *apprendre à faire*: l'éducation devrait donner des qualifications pour traiter avec la vie quotidienne,
- *apprendre à vivre ensemble*: l'éducation devrait préparer les personnes à vivre avec d'autres, particulièrement dans le contexte du monde globalisé et
- *apprendre à être*: l'éducation devrait développer la personnalité individuelle, les talents et les potentiels de l'étudiant.

Les dimensions de l'éducation intégrale d'un point de vue théologique

Le MIEC et la JECI affirment fortement les "huit piliers d'une éducation intégrale" comme présentées par le Père Albert Nolan, OP pendant la session d'étude :

- **Conscience Sociale** : L'importance de développer une conscience sociale profonde et d'avoir les capacités critiques pour réfléchir et agir sur ces questions.
- **Conscience Globale** : L'importance de développer une conscience de la vaste diversité ou pluralisme qui caractérise notre monde humain comprenant une sensibilité aux visions des personnes différentes de nous-mêmes.
- **Conscience Historique** : L'importance de développer une conscience des expériences énormément différentes des personnes qui ont vécu à d'autres époques et endroits. Ceci inclurait une conscience des différents contextes historiques dans lesquels des idées précédentes ont été conçues.
- **Conscience Évolutive** : L'importance de développer la conscience du fait que nous faisons partie d'une évolution biologique et que notre univers se découvre continuellement sans que nous sachions pourquoi.
- **Conscience Ecologique** : L'importance de développer une conscience de l'environnement naturel, duquel nous sommes interdépendants. Ceci inclut une conscience de la façon dont les actions humaines affectent négativement l'environnement.
- **Conscience de notre for intérieur** : L'importance de développer la connaissance de soi. L'éducation intégrale doit fournir à une personne les outils qui lui permettront de se rendre compte elle-même qu'elle est unique, avec sa propre histoire personnelle et sociale et ses propres qualifications et faiblesses.
- **Conscience des autres comme personnes** : L'importance d'apprendre à traiter les autres comme personnes et à supprimer toutes les formes de discrimination. Un des signes les plus forts de cette conscience est l'habileté et l'envie d'écouter les autres.
- **Conscience de Dieu** : L'importance de développer une conscience spirituelle ou religieuse qui, quand elle est véritable et mature, proviendra de toutes les autres formes de conscience. Ceci inclut la certitude de ce que Dieu est dans tout et au-delà de tout parce que Dieu est le mystère dans le tout et au-delà. Il exige la reconnaissance ou la prise de conscience des limitations de notre connaissance humaine et de la capacité de s'émerveiller.

Une Spiritualité de l'Action

Autant le MIEC que la JECI croient que on peut obtenir une meilleure compréhension de l'«Éducation Intégrale» à travers le développement d'«une Spiritualité de l'Action». Cette Spiritualité s'enracine dans la vie de Jésus Christ qui, dans sa vie, sa mort et sa résurrection nous a révélés que, en plus de parler, réfléchir et prier, c'est *en faisant* ce que Dieu nous demande que nous parvenons à une plus profonde *connaissance de Dieu* et que nous devenons plus proches de Lui (J. 2 :14-26).

Notre Appel

Aux Nations Unies

- Nous faisons appel aux Nations Unies, particulièrement l'UNESCO, pour continuer à protéger et pour favoriser l'éducation intégrale. Le principe clé est l'agrément international sur le Droit à l'Éducation et le principe de l'Éducation pour Tous.
- Les Commissions de l'ECOSOC des Nations Unies (Droits de l'Homme et développement social y compris) et l'UNECESO doivent contrôler et présenter leurs observations sur le rôle des états pour respecter ces engagements.
- En outre, nous nous liguons contre l'idée que l'éducation, y compris une éducation supérieure, peut être traitée comme "produit commercialisable." Les Etats membres de l'ONU et des institutions financières internationales doivent reconnaître que l'éducation est un droit et non pas un produit.

Aux gouvernements

- Nous appelons les gouvernements à honorer leurs accords internationaux par rapport à l'éducation intégrale, y compris la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, le Plan d'Action de Dakar, et les objectifs de développement du millénaire.
- La clé de la réussite est d'assurer que tous les étudiants aient accès à l'éducation basée sur le mérite et pas la solvabilité économique.
- Nous incitons fortement les gouvernements, pour le bien des étudiants et de la société dans son ensemble, à réexaminer leurs politiques éducatives et programmes d'études pour les baser sur des principes de l'Education intégrale.

Aux universités et écoles secondaires

- Nous invitons vivement les universités et les écoles secondaires à envisager l'éducation dans une perspective intégrale et non pas selon une approche basée sur le marché.
- Les Institutions Educatives devraient prendre en compte les divers aspects des vies des étudiants qui sont importantes pour leur formation comme personnes, y compris le développement artistique, social, psychologique, physique, et spirituel.
- Les étudiants devraient être encouragés et soutenus à explorer ces autres aspects de leur formation personnelle. Ceci devrait inclure prévoir des plages horaires pour des activités étudiantes.
- Les programmes d'études devraient être plus larges pour permettre aux étudiants d'avoir une diversité des sujets comprenant les sciences sociales, les sciences physiques, les arts et les mathématiques
- Les Universités et les écoles secondaires devraient aider les étudiants à développer une conscience active et critique sur les problèmes de société et créer des occasions pour que les étudiants soient au service de leurs communautés.

A l'Eglise

- Nous appelons l'Eglise à travailler à l'intérieur de ses propres établissements et d'autres établissements éducatifs pour aider les étudiants à se développer en tant que personnes globales d'une manière holistique, enracinés en Christ, comme suggéré par les "huit consciences." Cela inclurait les aider à discerner leurs vocations à la lumière de ces principes (devenir prêtres, vie religieuse, mariage ou rester célibataire).
- L'Eglise devrait continuer à soutenir les efforts des étudiants catholiques pour développer leurs propres communautés et mouvements et leur donner l'espace et la voix appropriés dans l'Eglise.
- Cet appui devrait également inclure la mise des aumôniers à la disposition des étudiants aux niveaux locaux et nationaux pour les aider dans leur développement spirituel. Les Aumôneries, particulièrement dans les universités, devraient être considérées comme une priorité pour toute la Communauté Ecclésiale et ne devraient pas souffrir de restrictions budgétaires.
- Des efforts devraient être fait pour transmettre aux étudiants plus d'éléments de réflexion critique basés sur les « huit consciences » lors des événements à grande échelle, tels que les Journées Mondiales de la Jeunesse. De telles réflexions peuvent aider dans le développement des étudiants en tant que personnes holistiques pourvus d'une foi mature.

Nous nous engageons, en tant que MIEC et JECI à :

Par cette déclaration, nous, le Mouvement International des Etudiants Catholiques et la Jeunesse Etudiante Catholique Internationale, nous engageons à focaliser tout notre intérêt sur l'éducation intégrale comme une priorité pour les prochaines années. En affirmant ceci, le MIEC et la JECI s'engagent à promouvoir l'éducation intégrale dans les secteurs d'éducation formelle et non formelle.

Le MIEC et la JECI, des mouvements engagés dans le Secteur de l'Education Formelle

- Le MIEC et la JECI acceptent le défi de s'insérer plus fermement dans la réalité du monde d'étudiant, en étant plus attentif aux attentes des étudiants par rapport au système d'enseignement conventionnel et pour s'embarquer sur la recherche d'alternatives.
- Nous allons analyser les manières d'approfondir notre participation dans les secteurs et les structures d'enseignement conventionnel aux niveaux locaux, nationaux, et internationaux, pour permettre que les attentes des étudiants soient comblées.

- Le MIEC et la JECI vont travailler pour responsabiliser autoriser les mouvements locaux et nationaux d'étudiants pour promouvoir l'éducation intégrale par des programmes dans les écoles et aux niveaux nationaux et par la formation sur la façon de faire du lobbying auprès des acteurs appropriés
- Cet engagement doit reposer sur un approfondissement de notre rapport avec l'UNESCO et favoriser des programmes d'éducation intégrale dans d'autres secteurs des Nations Unies, y compris l'ECOSOC à l'ONU.

Le MIEC et la JECI comme Mouvements de l'Education Non formelle

Le MIEC et la JECI considèrent qu'ils ont pour mission de devenir des mouvements d'éducation non-formelle. Le MIEC et la JECI croient que en accomplissant cette mission ils peuvent jouer un rôle important dans l'éducation intégrale en aidant les étudiants à :

- **promouvoir les "huit consciences" d'une éducation intégrale:** le MIEC et la JECI devraient, à tous les niveaux des mouvements, développer des méthodes de formation autour de cet outil pour les membres et dans les autres secteurs d'engagement.
- **développer la dimension affective et sociale:** Les groupes du MIEC et de la JECI dans le monde devraient fournir les espaces pour des amitiés parmi les étudiants, les aidant à construire une conscience des autres comme personnes.
- **développer un sens de la communauté et la valeur de la solidarité:** En tant que mouvements globaux avec des réseaux locaux, nationaux, et régionaux, le MIEC et la JECI devraient aider à développer entre les étudiants une plus grande conscience globale et une appréciation de l'individualité sans tomber pour autant dans le piège de l'individualisme. Ceci pourrait être facilité par le développement des projets et des échanges globaux communs.
- **développer les aptitudes pour l'analyse critique et la réflexion intellectuelle:** Par de petits groupes en utilisant une diversité des méthodologies, le MIEC et la JECI pourraient aider les étudiants à développer leur sens critique en ce qui concerne la société, particulièrement par rapport au système d'éducation.
- **développer des sensibilités politiques:** Par la formation aux réalités socio-politiques, le MIEC et la JECI peuvent aider les étudiants à mieux développer une conscience sociale et écologique qui est basée sur l'appel évangélique pour la justice, la paix, et la solidarité.
- **développer une compréhension de la nature et du rôle de l'Eglise:** le MIEC et la JECI devraient aider les étudiants à développer un sens plus profond de l'Eglise en tant que communauté au service d'un monde qui soit libre, juste et en paix, grâce à une formation biblique et théologique.
- **développer la dimension spirituelle:** Au cœur du MIEC et de la JECI il y a une dimension spirituelle enracinée dans la Bonne Nouvelle du Christ. Par la prière, les retraites, les réflexions, et les sacrements, le MIEC et la JECI devraient pouvoir aider les étudiants à développer une conscience plus profonde de Dieu par une conscience de leurs for intérieur et de toutes les dimensions personnelles et sociales de leurs vies.
- **développer une "spiritualité de l'action":** le MIEC et la JECI devraient pouvoir aider les étudiants à intégrer toutes ces dimensions en établissant un lien entre la foi et la vie par une "spiritualité de l'action," une prise de conscience que Dieu se révèle lorsque nous nous engageons dans des actions transformatrices, sur lesquelles nous allons réfléchir par la suite.

Pour aider à approfondir ce rôle important dans l'éducation non-formelle, le MIEC et la JECI travailleront au cours des quatre années à venir pour aider à responsabiliser les groupes nationaux et locaux plus fortement afin d'intégrer les diverses dimensions de la vie étudiante.